

## Cheminer avec Saint Joseph (6)

### 1/ Poursuivons notre lecture de la Lettre Apostolique « Patris corde » du pape François :

« 5. Père au courage créatif

Si la première étape de toute vraie guérison intérieure consiste à accueillir sa propre histoire, c'est-à-dire à faire de la place en nous-mêmes y compris à ce que nous n'avons pas choisi dans notre vie, il faut cependant ajouter une autre caractéristique importante : le courage créatif, surtout quand on rencontre des difficultés. En effet, devant une difficulté on peut s'arrêter et abandonner la partie, ou bien on peut se donner de la peine. Ce sont parfois les difficultés qui tirent de nous des ressources que nous ne pensons même pas avoir.

Bien des fois, en lisant les "Évangiles de l'enfance", on se demande pourquoi Dieu n'est pas intervenu de manière directe et claire. Mais Dieu intervient à travers des événements et des personnes. Joseph est l'homme par qui Dieu prend soin des commencements de l'histoire de la rédemption. Il est le vrai "miracle" par lequel Dieu sauve l'Enfant et sa mère. Le Ciel intervient en faisant confiance au courage créatif de cet homme qui, arrivant à Bethléem et ne trouvant pas un logement où Marie pourra accoucher, aménage une étable et l'arrange afin qu'elle devienne, autant que possible, un lieu accueillant pour le Fils de Dieu qui vient au monde (cf. *Lc 2, 6-7*). Devant le danger imminent d'Hérode qui veut tuer l'Enfant, Joseph est alerté, une fois encore en rêve, pour le défendre, et il organise la fuite en Égypte au cœur de la nuit (cf. *Mt 2, 13-14*).

Une lecture superficielle de ces récits donne toujours l'impression que le monde est à la merci des forts et des puissants. Mais la "bonne nouvelle" de l'Évangile est de montrer comment, malgré l'arrogance et la violence des dominateurs terrestres, Dieu trouve toujours un moyen pour réaliser son plan de salut. Même notre vie semble parfois à la merci des pouvoirs forts. Mais l'Évangile nous dit que, ce qui compte, Dieu réussit toujours à le sauver à condition que nous ayons le courage créatif du charpentier de Nazareth qui sait transformer un problème en opportunité, faisant toujours confiance à la Providence.

Si quelquefois Dieu semble ne pas nous aider, cela ne signifie pas qu'il nous a abandonnés, mais qu'il nous fait confiance, qu'il fait confiance en ce que nous pouvons projeter, inventer, trouver.

Il s'agit du même courage créatif démontré par les amis du paralytique qui le descendent par le toit pour le présenter à Jésus (cf. *Lc 5, 17-26*). La difficulté n'a pas arrêté l'audace et l'obstination de ces amis. Ils étaient convaincus que Jésus pouvait guérir le malade et « comme ils ne savaient par où l'introduire à cause de la foule, ils montèrent sur le toit et, à travers les tuiles, ils le descendirent avec sa civière, au milieu, devant Jésus. Voyant leur foi, il dit : "Homme, tes péchés te sont remis" » (vv. 19-20). Jésus reconnaît la foi créative avec laquelle ces hommes ont cherché à lui amener leur ami malade.

L'Évangile ne donne pas d'informations concernant le temps pendant lequel Marie, Joseph et l'Enfant restèrent en Égypte. Cependant, ils auront certainement dû manger,

trouver une maison, un travail. Il ne faut pas beaucoup d'imagination pour remplir le silence de l'Évangile à ce propos. La sainte Famille a dû affronter des problèmes concrets comme toutes les autres familles, comme beaucoup de nos frères migrants qui encore aujourd'hui risquent leur vie, contraints par les malheurs et la faim. En ce sens, je crois que saint Joseph est vraiment un patron spécial pour tous ceux qui doivent laisser leur terre à cause des guerres, de la haine, de la persécution et de la misère.

À la fin de chaque événement qui voit Joseph comme protagoniste, l'Évangile note qu'il se lève, prend avec lui l'Enfant et sa mère, et fait ce que Dieu lui a ordonné (cf. *Mt* 1, 24 ; 2, 14.21). Jésus et Marie sa Mère sont, en effet, le trésor le plus précieux de notre foi. [21]

On ne peut pas séparer, dans le plan du salut, le Fils de la mère, de celle qui « avança dans son pèlerinage de foi, gardant fidèlement l'union avec son Fils jusqu'à la croix ». [22]

Nous devons toujours nous demander si nous défendons de toutes nos forces Jésus et Marie qui sont mystérieusement confiés à notre responsabilité, à notre soin, à notre garde. Le Fils du Tout-Puissant vient dans le monde en assumant une condition de grande faiblesse. Il se fait dépendant de Joseph pour être défendu, protégé, soigné, élevé. Dieu fait confiance à cet homme, comme le fait Marie qui trouve en Joseph celui qui, non seulement veut lui sauver la vie, mais qui s'occupera toujours d'elle et de l'Enfant. En ce sens, Joseph ne peut pas ne pas être le Gardien de l'Église, parce que l'Église est le prolongement du Corps du Christ dans l'histoire, et en même temps dans la maternité de l'Église est esquissée la maternité de Marie. [23] Joseph, en continuant de protéger l'Église, continue de protéger *l'Enfant et sa mère*, et nous aussi en aimant l'Église nous continuons d'aimer *l'Enfant et sa mère*.

Cet Enfant est celui qui dira : « Dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (*Mt* 25, 40). Ainsi chaque nécessiteux, chaque pauvre, chaque souffrant, chaque moribond, chaque étranger, chaque prisonnier, chaque malade est "l'Enfant" que Joseph continue de défendre. C'est pourquoi saint Joseph est invoqué comme protecteur des miséreux, des nécessiteux, des exilés, des affligés, des pauvres, des moribonds. Et c'est pourquoi l'Église ne peut pas ne pas aimer avant tout les derniers, parce que Jésus a placé en eux une préférence, il s'identifie à eux personnellement. Nous devons apprendre de Joseph le même soin et la même responsabilité : aimer l'Enfant et sa mère ; aimer les Sacrements et la charité ; aimer l'Église et les pauvres. Chacune de ces réalités est toujours *l'Enfant et sa mère*. »

---

[21] Cf. S. Rituum Congreg., *Quemadmodum Deus* (8 décembre 1870) : *AAS* (1870-71), p. 194.

[22] Conc. Œcum Vat. II, Const. dogm. *Lumen gentium*, n. 58.

[23] *Catéchisme de l'Église Catholique*, nn. 963-970.

## 2/ Approfondissons

- Voilà un nouveau paragraphe de cette belle lettre qui se passe de commentaire ! Nous sommes invités à regarder comment notre Dieu agit dans l'histoire : jamais sans

nous ! St Joseph vient nous rappeler que nous avons tous une vocation, que nous sommes tous acteurs, dans nos vies, du dessein de Dieu. Le « *courage créatif* » de Joseph nous dit comment il a été « *gardien* » de la Sainte Famille ! Aujourd'hui, nous sommes invités à avoir ce même « *courage créatif* » dans notre quotidien, dans notre engagement familial, notre travail, notre relation avec les autres, avec la Création et la terre, dans notre vie en Eglise. Dieu est présent en tout lieu et nous veut acteur avec Lui ! Nous ne sommes pas des marionnettes dans ses mains mais les partenaires d'une Alliance. Dieu ne peut rien sans nous car c'est ainsi qu'il a voulu et conçu sa création. Entendons ces mots du récit de la Genèse : « *Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance* » (Gn 1, 26). Cette première personne du pluriel nous dit ici que Dieu veut agir avec nous ! « *Faisons* » dit-il ! Dieu nous fait confiance et nous appelle à inventer, à créer... Tout ce qui va dans le sens de la Vie, du Bien, de l'Amour nous permet de discerner ce qu'est ce « *courage créatif* » !

- Le Pape François nous invite aussi à regarder comment Joseph est le gardien de Jésus et Marie. Comme lui, nous sommes appelés aussi à être ces gardiens. Etre gardien du Christ dans notre vie, c'est être gardien de notre frère et plus particulièrement des blessés de la vie et des petits car c'est à eux que Jésus s'est identifié. Si nous cherchons le visage de Jésus, c'est dans nos frères que nous le trouvons et les aider, les soutenir, les accompagner, c'est toucher le Christ lui-même ! Où cherchons-nous Jésus ?

- La dernière note de ce paragraphe concerne l'Eglise. Le Pape affirme clairement : « *Joseph ne peut pas ne pas être le Gardien de l'Eglise, parce que l'Eglise est le prolongement du Corps du Christ dans l'histoire, et en même temps dans la maternité de l'Eglise est esquissée la maternité de Marie. Joseph, en continuant de protéger l'Eglise, continue de protéger l'Enfant et sa mère, et nous aussi en aimant l'Eglise nous continuons d'aimer l'Enfant et sa mère* »

Les mots du Pape sont ici très forts car ils nous invitent à regarder Joseph protecteur de notre Eglise, de cette Eglise que nous sommes ensemble. Joseph prend soin de l'Eglise car elle est le Corps du Christ ! Nous avons toutes les bonnes raisons d'avoir du mal avec l'Eglise : les abus divers, le cléricalisme, les mauvais témoignages sont là... Nous avons à combattre cela et à rejeter tout ce qui est contraire à l'Evangile. Aimer l'Eglise, c'est poser sur elle un regard de foi qui nous pousse à aller plus loin. L'Eglise est l'œuvre de Dieu, elle a été sauvée par le Christ, elle est animée par l'Esprit Saint ! Ce regard de foi nous permet donc de discerner en elle l'action de Dieu. St Joseph accompagne notre Eglise comme il a accompagné hier Jésus et Marie. Avec la même confiance en Dieu, avec le même amour, avec sa prière, il nous porte et c'est précieux ! Sachons, avec St Joseph, prier pour notre Eglise et demandons à Joseph qu'il nous aide à la regarder avec un regard de foi.

### **3/ Prière du Pape François à St Joseph :**

*Salut, gardien du Rédempteur,  
époux de la Vierge Marie.  
À toi Dieu a confié son Fils ;  
en toi Marie a remis sa confiance ;  
avec toi le Christ est devenu homme.  
O bienheureux Joseph,  
montre-toi aussi un père pour nous,  
et conduis-nous sur le chemin de la vie.  
Obtiens-nous grâce, miséricorde et courage,  
et défends-nous de tout mal. Amen*